

IN MEMORIAM

André Allard 1937–2014

Rien ne prédestinait André Allard, professeur de grec et de latin “heureux dans l’enseignement secondaire”, comme il le disait lui-même, à la brillante carrière de chercheur qui fut la sienne dans le domaine de l’histoire des mathématiques de l’Antiquité et du Moyen Âge. Nanti d’une solide formation philologique et philosophique, le jeune professeur enseigna pendant une quinzaine d’années dans une école du Tournaisis. Sa passion communicative pour la grammaire le disputait au souci permanent d’éveiller les esprits de ses jeunes auditrices à la lecture des grands auteurs. Beaucoup ont encore en mémoire les belles leçons d’humanisme qu’il en tirait.

Très vite, il consacra ses loisirs et une partie de ses nuits à la rédaction, sous la direction de Joseph Mogenet, d’une thèse de doctorat. Celle-ci, intitulée *Le grand calcul selon les Indiens de Maxime Planude, sa source anonyme de 1252 et les additions du XIV^e siècle*, fut défendue à l’Université catholique de Louvain en 1972 et couronnée par le Prix Tancredi Vigliardi Paravia. Il y développait avec succès les méthodes d’ecdotique initiées par son maître, et mettait en évidence la dette de Maxime Planude vis-à-vis du *Liber Abaci* de Leonardo de Pise.

L’excellence d’André Allard attira l’attention de l’éminente Claire Préaux et des autorités académiques de l’Université catholique de Louvain: fait sans précédent, il fut nommé directement au rang de chercheur qualifié du Fonds National de la Recherche Scientifique belge. Cette position allait lui permettre d’envisager des projets d’envergure, toujours dans le domaine des mathématiques anciennes: l’édition des plus anciennes versions latines du *Calcul indien* (*Algorismus*) d’al-Khwārizmī (1992), l’édition et le commentaire des *Arithmétiques* de Diophante en collaboration avec Roshdi Rashed, lequel avait identifié dans un manuscrit conservé à Mashhad la traduction arabe, faite au IX^e siècle, d’une partie du texte grec perdu.

En 1980, A.A. soutint sa thèse d’agrégation de l’enseignement supérieur sur l’histoire du texte grec de Diophante et son édition. C’est à cette époque qu’il se familiarisa avec la langue arabe sous la houlette de Simone van Riet. Traquant inlassablement les témoins latins de textes arithmétiques, il rassembla alors une documentation considérable qui devait confirmer le rôle charnière du Moyen Âge – longtemps sous-estimé – dans la transmission des sciences

mathématiques. Au fil des colloques internationaux et des séjours dans les grandes bibliothèques et universités d'Europe et du Proche-Orient, il tissa un réseau de collaborations et d'amitiés internationales, inquiet des conditions difficiles vécues par certains de ses collègues autant que de l'avancée du savoir.

Sollicité par plusieurs universités – les Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur, l'Université catholique de Louvain, l'Université Paris VII-Jussieu, il renoua volontiers avec l'enseignement: il fut un professeur enthousiaste et généreux, qu'il s'agît d'initier les étudiants des premier et second cycles à la critique historique, l'ecdotique, la codicologie ou la paléographie, ou d'animer en troisième cycle des séminaires d'histoire des sciences. Il dirigea plusieurs mémoires et thèses de doctorat, se montrant toujours soucieux d'encourager les jeunes chercheurs. Lui-même évoquait souvent la reconnaissance qu'il éprouvait envers ses maîtres et ceux qui avaient déterminé son orientation.

Titulaire de nombreux prix et distinctions scientifiques, A.A. faisait partie de plusieurs sociétés savantes et, depuis 1998, de l'Académie Royale des Sciences, des Arts et des Lettres de Belgique (Classe de Lettres), dont il était un membre particulièrement actif. Tout récemment encore, il présenta plusieurs cycles de conférences consacrées à la tradition arithmétique dans le cadre du Collège Belgique. Il était membre du Comité scientifique de *Arabic Sciences and Philosophy* depuis sa fondation.

Au décès de Simone van Riet, il fut chargé de poursuivre la publication de la version latine de la *Physique* d'Avicenne, dont il révisa le *De motu et de consimilibus* en collaboration avec Jules Janssens. Son vœu le plus cher aurait été d'achever la publication du traité suivant, intitulé *De his quae habent naturalia ex hoc quod habent quantitatem*.

André Allard nous a quittés discrètement en mai 2014. Lucide jusqu'au bout, ce grand érudit, exigeant avec lui-même, fut aussi un homme de terrain, curieux de tout, aimant la vie et les hommes.

« *Je n'ai pas choisi que ma lampe s'éteigne, mais l'huile a trahi l'allumeur.* »
(Abū al-'Alā' al-Ma'arrī)

ANNE-MARIE DOYEN et PAUL PIETQUIN
Université de Namur

Email: anne-marie.doyen@unamur.be
paul.pietquin@unamur.be

Bibliographie

- André Allard, *Le Grand Calcul selon les Indiens de Maxime Planude, sa source anonyme de 1252 et les additions du XIV^e siècle*, Éditions critiques, traductions, histoire des textes et commentaire (Louvain-la-Neuve, 1972) [Thèse de doctorat de l'UCL].
- André Allard, 'Les procédés de multiplication des nombres entiers dans le calcul indien à Byzance', *Bulletin de l'Institut Historique Belge de Rome*, 43 (1973): 111–44.
- André Allard, *Les plus anciennes versions latines du XII^e siècle issues de l'arithmétique d'al-Khwārizmī: histoire des textes, suivie de l'édition critique des traités attribués à Adélarde de Bath et Jean de Séville, et d'un remaniement de ce dernier* (Louvain-la-Neuve, 1975) [non publié].
- André Allard, 'Le premier traité byzantin de calcul indien: classement des manuscrits et édition critique du texte', *Revue d'histoire des textes*, 7 (1977): 57–107.
- André Allard, 'À propos d'un algorithme latin de Frankenthal: une méthode de recherche', *Janus*, 65 (1978): 119–41.
- André Allard, 'Le petit traité d'Isaac Argyre sur la racine carrée', *Centaurus*, 22, 1 (1978): 1–43.
- André Allard, 'L'*Ambrosianus Et 157 sup.*, un manuscrit autographe de Maxime Planude', *Scriptorium*, 33 (1979): 219–34.
- André Allard, *Diophante d'Alexandrie. Les Arithmétiques*. Histoire du texte grec, édition critique, traductions et scolies (Tourpes, 1980) [Thèse d'agrégation de l'enseignement supérieur de l'UCL].
- André Allard, 'La tentative d'édition des *Arithmétiques* de Diophante d'Alexandrie par Joseph Auria', *Revue d'histoire des textes*, 11 (1981): 99–122.
- André Allard, *Maxime Planude. Le Grand Calcul selon les Indiens*, Histoire du texte, édition critique, traduite et annotée (Louvain-la-Neuve, 1981).
- André Allard, 'La tradition du texte grec des *Arithmétiques* de Diophante d'Alexandrie', *Revue d'histoire des textes*, 12–13 (1982–1983): 57–137.
- André Allard, 'Les scolies aux *Arithmétiques* de Diophante d'Alexandrie dans le *Matritensis Bib. Nat.* 4678 et les *Vaticani gr.* 191 et 304', *Byzantion*, 53, 2 (1983): 664–760.
- André Allard, 'Un exemple de transmission d'un texte grec scientifique: le *Mediolanensis Ambrosianus A 91 sup.*, un manuscrit de Jean-Vincent Pinelli prêté à Mathieu Macigno', *Les Études classiques*, 52 (1984): 317–39.
- André Allard, Roshdi Rashed, 'Chronique', *Revue des Questions Scientifiques*, 155 (1984): 375–84 [compte rendu de J. Sesiano, *Books IV to VII of Diophantus' Arithmetica in the Arabic translation attributed to Qusṭā ibn Lūqā* (Berlin, 1982)].
- André Allard, 'Le manuscrit des *Arithmétiques* de Diophante d'Alexandrie et les lettres d'André Dudith dans le *Monacensis lat.* 10370', *Mathemata. Festschrift für Prof. Dr. Helmuth Gericke zum 75. Geburtstag*, Reihe Boethius, Bd. 12 (Stuttgart, 1985), pp. 297–315.
- Karine Chemla, Régis Morelon, André Allard, 'La tradition arabe de Diophante d'Alexandrie: à propos de quatre livres des *Arithmétiques* perdus en grec,

- retrouvés en arabe', *L'Antiquité classique*, 55 (1986): 351–75 [doi: 10.3406/antiqu.1986.2193].
- André Allard, 'À propos de plusieurs publications récentes sur les *Arithmétiques* de Diophante d'Alexandrie', *Revue des questions scientifiques*, 158 (1987): 309–16.
- André Berger et André Allard (éds), *Quelques étapes de l'histoire de l'astronomie et de la géophysique en Belgique*. Actes du colloque du 14 mars 1986 (Louvain-la-Neuve, 1987).
- André Allard, 'L'époque d'Adélarde et les chiffres arabes dans les manuscrits latins d'arithmétique', dans Charles Burnett (éd.), *Adelard of Bath. An English Scientist and Arabist of the Early Twelfth Century* (London, 1987), pp. 37–43.
- André Allard, 'La formation du vocabulaire latin de l'arithmétique médiévale', dans Olga Weijers (éd.), *Méthodes et instruments du travail intellectuel au moyen âge. Études sur le vocabulaire* (Turnhout, 1990), pp. 137–81.
- André Allard, 'The Arabic origins and development of Latin algorisms in the twelfth century', *Arabic Sciences and Philosophy*, 1 (1991): 233–83.
- André Allard, 'La diffusion en Occident des premières œuvres latines, issues de l'*Arithmétique* perdue d'al-Khwārizmī', *Journal for the History of Arabic Science*, 9 (1991): 101–5.
- André Allard, 'Le traitement des fractions dans les premiers textes latins du XII^e siècle influencés par l'arithmétique arabe', dans Paul Benoit, Karine Chemla, Jim Ritter (éds), *Histoire de fractions, fractions d'histoire* (Basel, Boston, Berlin, 1992), pp. 291–302.
- André Allard, *Muḥammad ibn Mūsā al-Khwārizmī. Le Calcul Indien (Algorismus)*. Histoire des textes, édition critique, traduction et commentaire des plus anciennes versions latines remaniées du XII^e siècle (Paris et Namur, 1992).
- André Allard, 'L'Occident médiéval à l'heure indo-arabe', *Le Courrier de l'Unesco*, 46.11 (1993): 34–6.
- André Allard, 'L'enseignement du calcul arithmétique à partir des XII^e et XIII^e siècles: l'exemple de la multiplication', dans J. Hamesse (éd.), *Manuels, programmes de cours et techniques d'enseignement dans les universités médiévales*. Actes du colloque international de Louvain-la-Neuve, 9–11 septembre 1993 (Louvain-la-Neuve, 1994), pp. 117–35.
- André Allard, 'Les sources arithmétiques et le calcul indien dans le *Liber abaci*', dans Marcello Morelli et Marco Tangheroni (éds), *Leonardo Fibonacci. Il tempo, le opere, l'eredità scientifica* (Pisa, 1994), pp. 83–98.
- André Allard, 'La révolution arithmétique du Moyen Âge', *La Recherche*, 278 (1995): 742–8.
- André Allard, 'The influence of Arabic mathematics in the Medieval West', dans Roshdi Rashed (éd.), *Encyclopedia of the History of Arabic Science*, 3 vols (London, 1996), vol. II, pp. 539–80.
- André Allard, 'L'influence des mathématiques arabes dans l'Occident médiéval', dans Roshdi Rashed (éd.), *Histoire des sciences arabes. Mathématiques et physique*, 3 vols (Paris, 1997), vol. II, pp. 199–229.

- André Allard, 'Quelques problèmes imagés d'arithmétique, témoins d'une culture scientifique médiévale', dans Jean-Claude Polet (éd.), *Patrimoine littéraire européen*. Actes du colloque international. Namur, 26, 27 et 28 novembre 1998 (Bruxelles, 2000), pp. 119–34.
- André Allard, 'La "formule héronienne" de l'aire d'un triangle scalène et quelques aspects de la science médiévale', dans Gilbert Argoud et Jean-Yves Guillaumin (éds), *Autour de la Dioptre d'Héron d'Alexandrie*. Actes du colloque international de Saint-Étienne, 17, 18, 19 juin 1999 (Saint-Étienne, 2000), pp. 295–303.
- André Allard, 'The influence of Abū Kāmil's algebra on the Latin authors of the 12th and 13th centuries', *Journal for the History of Arabic Science*, 12 (2001): 83–89.
- Simone Van Riet, Jules Janssens, André Allard, *Avicenna Latinus. Liber primus naturalium. Tractatus secundus. De motu et de consimilibus* (Leuven, 2006).